

Les médias du Golfe et la question des révolutions arabes :

focus sur les cas égyptien et bahreïni

Nadia MAKOUAR

Nadiamakouar@gmail.com

ERTIM-Inalco

2, rue de Lille - 75007 Paris

Résumé : Dans cet article, nous étudions, à travers le discours journalistique, l'émergence des rapports de force pendant les révolutions en Égypte et au Bahreïn en 2011. Impliqués directement ou indirectement dans ces contestations, les deux principaux pays du Golfe, le Qatar et l'Arabie Saoudite, accentuent leurs rivalités sur le terrain médiatique. À partir de l'analyse contrastive d'un corpus de 4 journaux en ligne et avec les outils de la sémantique textuelle et ceux de la textométrie, nous nous intéresserons à la désignation des acteurs et des événements pendant les contestations et aux éléments langagiers employés d'un journal à l'autre dans l'objectif de percevoir plus précisément les impératifs politiques et idéologiques qui influencent leurs discours.

Mots-clés : révolutions arabes, Égypte, Bahreïn, sémantique interprétative, linguistique de corpus, analyse contrastive, médias

Abstract: The aim of our study of the journalistic discourses during the revolutions in Egypt and Bahrain is to highlight, through a media analysis, the power relations between Qatar and Saudi Arabia. By using the interpretive semantics theory and corpus linguistics, we are able to describe the meaning of words in context from a contrastive analysis of four online newspapers. This work focuses on the designations of the actors and the events during the protests in order to highlight the ideological and political imperatives that influence these newspapers around the conflict between Qatar and Saudi Arabia.

Key-Words: Arab Revolutions, Egypt, Bahrain, interpretive semantics theory, corpus linguistics, contrastive analysis, media

Introduction

Le monde arabe est plus que jamais bouleversé par les multiples revendications de ses peuples. Après l'Algérie et la Tunisie, le monde a assisté aux mouvements de révoltes en Égypte, au Bahreïn, en Syrie et dans bien d'autres pays encore. Ces événements sont des sujets éminemment centraux dans le champ médiatique arabe, qui attise, dissimule, ou joue la carte de la neutralité lorsqu'il s'agit de rapporter les faits. Pour comprendre plus précisément les orientations idéologiques qu'empruntent les médias arabes et en particulier ceux de deux médias du Golfe, l'un saoudien, l'autre qatari, nous avons choisi de travailler à partir de nos premières observations statistiques sur deux journaux panarabes (*al-Jazeera* et *al-Sharq al-Awsat*) et deux journaux nationaux indépendants (*al-Wasat* pour le Bahreïn et *al-Masry al-Yawm* pour l'Égypte).

Notre propos ici sera d'analyser les termes spécifiques dans leurs contextes et d'essayer de percevoir les liens entre le discours journalistique et les impératifs idéologiques des médias étudiés. Nous faisons l'hypothèse que les termes diffèrent d'un journal à l'autre, ces derniers étant dépendant des politiques de leurs pays hôtes.

Après avoir décrit la méthodologie de constitution et d'analyse de corpus, nous décrirons brièvement les médias en ligne concernés puis nous verrons comment les thématiques d'acteurs et d'événements sont perçues par les énonciateurs.

Cadre théorique : Sémantique interprétative et linguistique de corpus

1. Définition et constitution du corpus

Les outils qu'offre la sémantique interprétative permettent de rendre compte de la portée d'un discours par la mise en évidence du sens d'un énoncé dans un mouvement herméneutique qui va du global au local, et vice-versa. En effet, au-delà du palier du mot, la sémantique interprétative permet une vision plus large, de la phrase et du texte, avec des concepts théoriques qui s'appliquent aux paliers du mot, de la phrase et du texte en corpus.

Pour nous permettre d'observer les phénomènes linguistiques à l'œuvre dans les textes, nous utiliserons des outils de la linguistique de corpus qui regroupent les méthodes quantitatives applicables à un corpus. La linguistique de corpus permet, entre autres, la visualisation et la description des phénomènes langagiers dans leur contexte d'apparition mais aussi l'étude de la distribution des éléments sélectionnés dans les textes grâce, notamment, à la topographie textuelle. A cet effet, nous utiliserons le logiciel de textométrie Lexico 3, conçu par l'équipe Syled de l'Université Paris 3.

Notre méthodologie de constitution de corpus s'appuie sur la définition qu'en donne François Rastier, à savoir qu'un corpus est « un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement

enrichis par des étiquetages, et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications »¹.

Ce qui nous intéressera ici, c'est la caractérisation au niveau microsémantique des textes des journaux que nous avons choisi d'étudier. Nous allons nous appuyer sur certains concepts théoriques afin d'étudier les signifiés des unités lexicales dans un environnement plus large que celui du mot ou de la phrase. Nous empruntons le principe d'analyse de la microsémantique où « (l)'essentiel réside dans le caractère différentiel de la méthode : le sens d'un mot se définit non par rapport à ses autres sens, mais par rapport au sens des mots voisins, aussi bien dans l'ordre paradigmatique que dans l'ordre syntagmatique »².

Avant de nous plonger directement dans le texte, nous relèverons les spécificités des sous-corpus par rapport à l'ensemble du corpus. Pour le constituer, nous avons sélectionné les articles par mots-clés directement sur les moteurs de recherche des journaux. Ces mots-clés - *مظاهرة* (manifestation) et *احتجاج* (protestation) - ont été les deux seuls choisis de sorte que la récolte soit la plus neutre possible et la moins influencée par nos hypothèses.

2. *Analyse, concepts et outils*

La méthodologie d'exploitation et d'analyse du corpus consiste à rechercher les formes spécifiques des articles de journaux. Il s'agit de contraster un sous-corpus avec l'ensemble. Par exemple, les articles du journal *al-Jazeera* (corpus de travail) seront comparés statistiquement avec les articles *al-Sharq al-Awsat* et *al-Wasat* (corpus de référence) afin de voir ce qui caractérise le discours journalistique d'*al-Jazeera* par rapport aux deux autres journaux. La méthode statistique utilisée avec le logiciel de textométrie est le test de l'écart-réduit (fonction « spécificités ») qui est un test probabiliste permettant d'observer quels éléments sont sur ou sous-représentés dans un corpus.

Pour chaque corpus de travail nous repérerons les ensembles de formes lexicales (ou lexèmes) qui le singularisent. Il s'agira ensuite d'observer en contexte grâce au concordancier les cooccurrences utiles à l'extraction du sens des formes retenues.

Les notions de la sémantique interprétative que nous chercherons à mettre en évidence dans cette étude sont les sèmes afférents actualisés par le contexte. Définissons tout de même le sème et ses types. Le sème est l'unité minimale de signification. L'actualisation est l'opération interprétative qui permet l'identification d'un sème en contexte. On distingue les sèmes inhérents des sèmes afférents. Les premiers « relèvent du système fonctionnel de la langue »³, les seconds « d'autres types de codification : normes socialisées, voire idiolectales »⁴. Le sème afférent est contextuel si le contexte linguistique l'actualise. Il est afférent socialement normé s'il est actualisé par une instruction contextuelle ; il dépend des normes sociales de la langue.

¹ Rastier, 2004.

² Rastier, 2005.

³ Rastier, 2009, p.44.

⁴ *Ibid*, p. 44.

3. Le corpus

Le corpus est constitué d'articles provenant de deux journaux panarabes (mass-media) et de deux journaux indépendants pour chaque corpus.

Journaux panarabes :

- *al-Jazeera* (ajz) : *al-Jazeera* est d'abord une chaîne de télévision qatarie créée en 1996. Basée à Doha, elle est l'une des plus regardées par les arabophones dans le monde arabo-musulman. Elle est financée par l'Emir du Qatar et son site Web a été créé en 2001. Dès sa création, son ambition est de proposer une nouvelle forme d'informations dans le paysage médiatique arabe. Elle accorde une place importante à la critique et aux débats ouverts entre hommes politiques, permettant ainsi de répondre à la frustration des téléspectateurs arabes qui devaient autrefois se contenter des chaînes d'états où la censure et la rétention de l'information sont souvent ordinaires⁵. La chaîne innove et « fonctionne comme un lieu à la fois d'expression et de production de l'imaginaire et de l'identité du public auquel elle s'adresse »⁶.
- *al-Sharq al-Awsat* : (aws): Propriété du groupe Saudi Research Marketing Group détenu par le prince Turki Bin Salman, membre de la famille royale, le journal « off-shore » basé à Londres, a été fondé en 1977. Il s'agit de l'un des plus célèbres quotidiens dans le monde arabe. Il se présente comme le « quotidien des Arabes⁷ ». Le site web est ouvert depuis 1995 et la plupart des articles du site sont ceux publiés dans la version papier. Ce journal travaille au service « de la défense du Royaume saoudien et [sert] de relais à l'illustration de sa diplomatie dans la sphère musulmane [...] »⁸. Le quotidien reste donc prudent sur le contenu de ses articles et doit éviter d'aller à l'encontre de la politique menée par l'Arabie Saoudite et de celle des autres pays du Golfe⁹.

Journaux nationaux indépendants :

- *al-Wasat* (wasat) : Journal d'opposition bahreïni, il est fondé en 2002. Financé par des investisseurs privés, il est réputé comme étant le plus indépendant du pays et montre un certain intérêt pour la communauté chiïte. Le 12 avril 2011, le fondateur et membre du directoire d'*al-Wasat* Karim Fakhrawi décède lors de sa garde à vue. Quelques jours avant, le 3 avril 2011, le ministère de l'information dirigé par le ministre d'État et membre de la famille royale Fawaz bin Mohammed Al Khalifa, censure toute une journée le journal pour nuisance à la stabilité et à la sécurité du Royaume¹⁰.

⁵ Lamloum, 2004, p.30.

⁶ *Ibid.*, p. 39.

⁷ Sur le site anglais du journal, on peut lire : « The leading Arabic international daily ».

⁸ Naba, 1998, p. 83.

⁹ «The editorial line is conservative on political affairs and very cautious in reporting on internal matters in Saudia Arabia and other Gulf countries [...]» (Rugh, 2004, p. 175).

¹⁰ Voir : <http://fr.rsrf.org/bahrein-le-fondateur-du-journal-al-wasat-18-04-2011,40036.html>, dernière visite 11/05/2013.

- *al-Masry al-Yawm* (masry) : Jeune journal fondé en 2004 par Salah Diab, il s'agit d'un quotidien égyptien indépendant géré par un groupe d'hommes d'affaires. Pour Salah Diab l'objectif était de fonder un « quotidien – alors qu'il y en avait déjà plusieurs dizaines –qui soit indépendant tant du parti du pouvoir que du parti d'opposition. »¹¹.

La popularité d'*al-Masry al-Yawm* a grimpé dès 2005, à la suite des élections parlementaires et de la publication des résultats qui annonçait une progression des Frères Musulmans. Ce qui a fortement déplu au pouvoir en place et a suscité un regain d'intérêt par le public égyptien pour le journal, reconnu d'investigation¹².

Il y a deux donc corpus distincts : l'un contient des articles sur l'Égypte et l'autre sur le Bahreïn. Nous croiserons les résultats en sortie du journal *al-Jazeera* et du journal *al-Sharq al-Awsat* sur les deux cas traités. Les articles ont été sélectionnés suivant le déroulement des événements : du 25 janvier 2011 (date du début des contestations) au 14 février 2011 (soit 3 jours après la chute de Mubarak) pour les articles sur l'Égypte et du 14 février au 25 avril 2011 pour le Bahreïn. Malgré une vive intervention des forces du Conseil de Coopération du Golfe (désormais noté CCG, voir *infra*) le 14 mars 2011 dans le royaume du Bahreïn, les forces armées n'ont pu briser la contestation ni même mettre fin aux revendications. C'est pour cela que nous avons choisi d'étendre la collecte jusqu'au 25 avril, soit peu après l'arrestation de médecins et avant l'annonce de la condamnation à mort de manifestants accusés de meurtres de policiers¹³.

Journaux	<i>Al-Jazeera</i>	<i>Al-Sharq al-Awsat</i>	Journaux nationaux
Corpus			
<i>Révolution Bahreïn</i>	54 articles	59 articles	<i>al-Wasat</i> 34 articles
<i>Révolution Égypte</i>	37 articles	44 articles	<i>al-Masry al-Youm</i> 71 articles

Tableau 1 : Nombre d'articles par corpus

Analyse du corpus

Comme nous l'avons précisé plus haut, nous nous attarderons sur deux thématiques : les événements et les acteurs durant les contestations dans les deux pays.

Les premiers résultats de notre analyse ont permis de constater des fréquences relatives très disparates d'un journal à l'autre.

Les tableaux que nous présentons ci-dessous montrent la représentation en spécificités des segments relatifs aux événements et aux acteurs dans les différents journaux. Ces éléments ont été relevés et

¹¹ Gaaaybess, 2011, p. 168-169.

¹² *Ibid*, p. 169.

¹³ Voir : <http://www.guardian.co.uk/world/2011/apr/22/bahrain-accused-attacks-doctors> et

<http://www.guardian.co.uk/world/2011/apr/28/bahrain-four-protesters-sentenced-death>, dernières visites 11/05/2013.

classés par score en respectant l'ordre de sortie fourni par le logiciel. Pour chaque forme présente à gauche du tableau, sont indiqués les scores dans chacun des journaux. Les cases du tableau sont vides lorsque le score n'est pas représentatif pour le logiciel. Le score de spécificités est positif quand la forme est significative dans le journal et négatif lorsque la forme est soit peu présente, soit totalement absente dans le journal et ce, toujours relativement aux autres journaux.

1. Les acteurs dans le corpus « Révolution Bahreïn »

a. Les acteurs pendant la crise au Bahreïn

Gouverné par la famille Al-Khalifa, le Bahreïn est un pays voisin et allié de l'Arabie Saoudite. Il est dirigé par des sunnites mais une grande partie de la population est d'obédience chiite¹⁴. Les résultats d'un rapport démographique de la répartition sunnites/chiïtes (classé « secret ») dans la monarchie ont été révélés par aljazeera.net le 1er juillet 2011 et indiquent que la proportion de chiïtes au Bahreïn est sous-estimée par les autorités du pays¹⁵.

Voici le tableau qui regroupe les acteurs cités dans l'ensemble du corpus et leurs spécificités.

Acteurs	Journal	<i>al-Jazeera</i>	<i>al-Sharq al-Awsat</i>	<i>al-Wasat</i>
رئيس الوزراء Le premier ministre			-3	5
الولايات المتحدة Les États-Unis		-3	-5	6
المملكة العربية السعودية Le royaume d'Arabie Saoudite		-6	-6	16
حزب الله Hezbollah		-3	-3	6
القوات السعودية Les forces saoudiennes		3		
قوة درع الجزيرة / درع الجزيرة (force du) Bouclier de la Péninsule		/3	5/	-7/-3
هيومن رايتس ووتش Human Rights Watch			-5	3
المعارضة الشيعية L'opposition chiite			5	-4
المعارضة الإيرانية L'opposition iranienne			4	

¹⁴ Le chiïsme et le sunnisme sont les deux grands courants existants en Islam.

¹⁵ <http://www.aljazeera.net/news/pages/f5684709-b13b-497f-af1b-5f1cc86ad12f>, dernière consultation le 26/02/2013.

النظام الإيراني Le régime iranien	-4	6	-3
--------------------------------------	----	---	----

Tableau 2 – Les acteurs au Bahreïn : spécificités

Nous remarquons qu'*al-Wasat* mentionne aussi bien les acteurs nationaux (« le premier ministre ») que les acteurs internationaux (« Les États-Unis ») et qu'il évoque essentiellement l'acteur « le Royaume d'Arabie Saoudite », d'où un score important. Le journal national insiste plus sur l'Arabie Saoudite très peu mentionné dans les deux autres journaux du golfe. Dans les articles du site qatari, nous retrouvons la forme « forces saoudiennes » et « la force du Bouclier de la Péninsule » (composante militaire du CCG), forme également présente dans le journal saoudien. Ce dernier cite majoritairement « l'opposition chiïte » et « l'opposition iranienne » et est le seul à mentionner « le régime iranien ». On constate donc que ce qui concerne le gouvernement iranien est très présent dans ce corpus. Par un retour au contexte, nous constatons que les articles rejettent la responsabilité des troubles en cours dans la région sur l'Iran ; d'où une spécificité importante des segments relatifs au pays rival. En contexte, *al-Jazeera* semble adopter une position assez neutre en évitant de critiquer directement l'Iran et l'Arabie Saoudite.

La focalisation sur les acteurs n'est donc pas la même d'un journal à l'autre et cette caractéristique souligne la différence qui existe entre les lignes éditoriales adoptées par les journaux¹⁶. En effet, grâce à un retour au contexte, nous avons observé qu'*al-Sharq al-Amsat* restait relativement distant sur la violence des événements mais qu'il offrait tout de même une tribune au responsable de l'armée du CCG afin de justifier l'intervention et de se défendre d'une quelconque violence envers les protestataires.

Il faut noter que le Royaume d'Arabie Saoudite a le projet de s'unir avec le Bahreïn mais l'Iran refuse en raison de la présence de nombreux chiïtes au Bahreïn. En effet, selon le politologue Karim Sader, « Historiquement, le Bahreïn a toujours été une province disputée, notamment entre la Perse – chiïte – et l'Arabie saoudite, sunnite, qui considère le royaume comme sa chasse gardée »¹⁷. Le conflit qui gangrène ces deux pays tenants des deux obédiences (Chiïte en Iran et Sunnite en Arabie Saoudite), souvent mises dos à dos par les politiques eux-mêmes, semblent loin d'être résolu.

b. Le CCG et le « le bouclier de la péninsule » : Topographie et retour en contexte

Nous avons souhaité nous attarder sur ce syntagme qui fait l'objet d'une spécificité assez intéressante dans le journal saoudien. Comme nous le signalions plus haut, nous observons une orientation qui va largement dans le sens de la politique de l'Arabie Saoudite en ce qui concerne l'intervention du CCG (qui comprend l'Arabie Saoudite, le sultanat d'Oman, le Koweït, le Bahreïn, les Emirats arabes Unis - eux-mêmes comprenant 6 états - et le Qatar).

¹⁶(El Oifi, 2010)

¹⁷Propos du politologue Karim Sader recueillis par France 24 <http://www.france24.com/fr/20120516-bahrein-arabie-saoudite-union-chiites-sunnites-religion-iran-tensions-confessionnelles-manifestations-monarchies-golfe>.

L'objectif de cette coopération est tout d'abord de renforcer la stabilité politique et économique de la région. Elle a également pour objectif de peser face à l'Iran chiite.

Lors des premiers mouvements de révolte en 2011, les forces armées du CCG sont intervenues dans la petite monarchie. La présence conjointe du Qatar et de l'Arabie Saoudite a posé problème lors de cette contestation, et ceci est assez visible dans le discours des médias de ces deux pays.

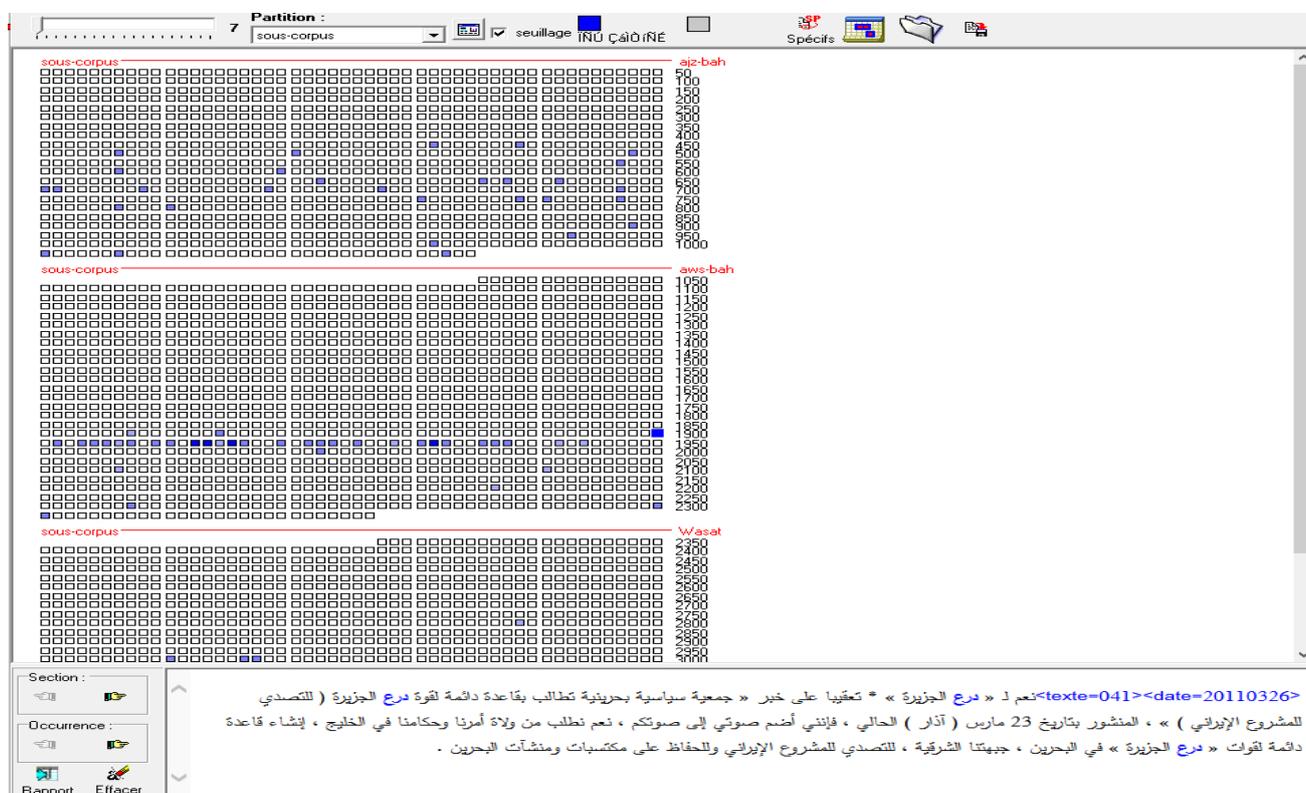


Figure 1 : Topographie textuelle : Segment « bouclier de la péninsule »

Nous pouvons ici visualiser la répartition globale du lexème 'درع الجزيرة' / 'le bouclier de la péninsule' dans l'ensemble du corpus. Ici, chaque petit carré correspond à une phrase se terminant par un point et lorsque celui-ci est bleu, il contient le syntagme en question. Les séparations en rouge indiquent dans quel corpus le syntagme se trouve.

Observons maintenant en contexte ce que rapporte le quotidien saoudien sur les forces du CCG :

قائد قوات «درع الجزيرة» لـ «الشرق الأوسط»: أتحدى أن يثبت أي شخص أننا أصبنا مواطننا بحرينيا بخدش

Le commandant des forces du « Bouclier de la Péninsule » pour Al-Sharq al-Awsat : Je défie quiconque de prouver que nous avons blessé un seul citoyen bahreïni.

Les sèmes afférents actualisés dans ce contexte sont /armée juste/, /non violente/, /respectueuse/.

اللواء مطلق الأزيمع: القوات الخليجية تعد ثاني قوة في العالم بعد حلف الناتو

Le major général Motlaq al-Azima : les troupes du Golfe sont la deuxième force du monde après l'OTAN.

Le sème afférent actualisé ici est /armée puissante/.

Ces deux extraits proviennent de l'interview du journaliste saoudien Muqbil al-Saghiri avec Motlaq al-Azima, le major des forces armées du CCG. Le titre (premier extrait) et le chapeau (second extrait) donnent le ton au lecteur en lui suggérant que le « bouclier de la péninsule » est une force juste et non violente mais non moins puissante.

Le journal donne à lire un autre genre textuel, dans lequel nous pouvons y constater une forte approbation pour l'intervention et l'installation permanente des forces du CCG de la part de l'auteur. Ce dernier dont le texte figure dans la rubrique « courrier des lecteurs », répond à un article intitulé « une organisation politique bahreïnienne demande une installation permanente de la force du Bouclier de la Péninsule (pour répondre au projet iranien) ». Ainsi l'opposition avec l'Iran semble encore une fois être l'une des motivations de cette intervention, qui est, par ailleurs largement chapeauté par le royaume d'Arabie Saoudite.

نعم لـ « **درع الجزيرة**» * تعقبا على خبر « **جمعية سياسية بحرينية تطالب بقاعدة دائمة لقوة درع الجزيرة (للتصدي للمشروع الإيراني)**» ، المنشور بتاريخ 23 مارس (آذار) الحالي ، فإنني أضم صوتي إلى صوتكم ، نعم نطلب من ولاية أمرنا وحكامنا في الخليج ، إنشاء قاعدة دائمة لقوات « **درع الجزيرة**» في البحرين ، جبهتنا الشرقية ، للتصدي للمشروع الإيراني وللحفاظ على مكتسبات ومنشآت البحرين .

*Oui au « **Bouclier de la Péninsule** »* suite à l'article « **une organisation politique bahreïnienne demande une installation permanente de la force du Bouclier de la Péninsule (pour faire face à l'Iran)**», paru le 23 mars. Je joins ma voix à la vôtre, oui nous demandons à nos dirigeants du Golfe, l'installation permanente des forces du « **Bouclier de la Péninsule** » au Bahreïn, pour répondre au projet iranien et préserver les acquis et les installations au Bahreïn.*

Ici le sème afférent actualisé dans ce contexte est /force protectrice/, il se construit dans l'énoncé et en opposition avec la mention de l'acteur (voire l'ennemi) iranien.

c. « **Human Rights Watch** », l'acteur absent du journal saoudien

Le segment « **هيومن رايتس ووتش**», « **Human Rights Watch** » qui présente un score spécifique positif dans le journal *al-Wasat* et négatif dans le journal saoudien est totalement absent de ce dernier. Il a été possible de le constater en observant le segment dans le concordancier dont la capture d'écran est visible ci-dessous.

Terme	Frq Tot.	Frq P...	Spécif
الإحتجاجات	146	38	-6
في البحرين	323	99	-6
مشكلة	25	1	-6
البحرين	1275	465	-6
رئيس الوزراء	47	6	-6
الأمن والنظام	25	1	-6
الإنسان	47	6	-6
المشكلة العربية السعودية	33	2	-6
معلمي وزير الخارجية	18	0	-5
الولايات المتحدة	105	25	-5
شباط 2011	18	0	-5
والنظام	33	4	-5
سوء	20	1	-5
صحيفة	24	1	-5
الولايات	105	25	-5
هيومن رايتس ووتش	16	0	-5
في حالة	17	0	-5
السعودية	160	44	-5
هيومن رايتس	17	0	-5
في الإحتجاجات	20	1	-5
على وسائل	16	0	-5
تحت	40	6	-5

Figure 2: Segment « Human Rights Watch » en concordance

Nous apercevons le segment qui apparaît dans le journal Qatari *al-Jazeera* et dans le journal indépendant. La classification par date nous a permis de constater sa mention avant et après l'intervention du CCG.

Ci-dessous l'extrait d'un article du journal *al-Jazeera* datant du 14 avril 2011 :

كما دعت منظمة هيومن رايتس ووتش المدافعة عن حقوق الإنسان السلطات البحرينية إلى التحقيق في وفاة ثلاثة أشخاص في المعتقل 'ومحاسبة أي شخص مسؤول تثبت مسؤوليته عن التعذيب وسوء المعاملة أو منعهم من الحصول على رعاية طبية'!

L'organisation de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch a appelé les autorités du Bahreïn à diligenter une enquête pour déterminer les causes de la mort de trois personnes en détention et dit « renvoyer à sa responsabilité quiconque commet des actes de torture et de mauvais traitements et empêche l'accès aux soins aux détenus ».

Nous constatons que malgré les difficultés du journal à se positionner dans ce conflit qui oppose le gouvernement du Bahreïn ainsi que l'Arabie Saoudite face au peuple bahreïni, le journal qatari n'hésite pas à faire mention des meurtres des manifestants et de citer l'organisation Human Rights Watch.

Ci-dessous un extrait du journal *al-Wasat* datant du 17 février 2011 :

ويظهر من مقطع فيديو للجنازة اطلعت عليه هيومن رايتس ووتش وجود متظاهرين متجمعون سلمياً يرددون شعارات ضد الحكومة ، في الوقت الذي أطلقت فيه شرطة مكافحة الشغب الغاز المسيل للدموع .

Un extrait de vidéo de funérailles visionné par Human Rights Watch montre la présence de manifestants réunis pacifiquement et scandant des slogans contre le gouvernement tandis qu'au même moment la police anti-émeute tirait du gaz lacrymogène.

2. Égypte et Bahreïn : une même révolte et des représentations langagières différentes

a. Les événements en Égypte

Formes \ Journaux	<i>Al-Jazeera</i>	<i>Al-Sharq al-Awsat</i>	<i>Al-Masry al-Youm</i>
الاحتجاجات / احتجاج (Les) protestation(s)	9/7	-9 / -6	/-3
ثورة/ الثورة (la) Révolution	8/7	-8/	3/4
المسيرة La marche	5	-5	-3
الانتفاضة المصرية L'intifada égyptienne	5	-5	
المواجهات Les affrontements	3		
الثورة المصرية La révolution égyptienne	3	-3	
الثورة الشعبية La révolution populaire	3	-4	
مظاهرات Manifestations	-3	3	
ثورة 25 يناير La révolution du 25 janvier		-4	6

Tableau 3 - Les événements en Égypte : spécificités

Nous remarquons ici pour la plupart des segments, une forte opposition des scores entre *Al-Jazeera* et *Al-Sharq al-Awsat*.

Le journal *al-Masry al-Yaum* quant à lui n'emploie que très peu les lexèmes '(Les) protestation(s)' ou 'Révolution' qui sont plus significatifs dans le journal qatari. La seule spécificité positive du journal saoudien est « manifestations ». Ainsi le trait sémantique de /lutte/ paraît plus présent dans les articles d'*Al-Jazeera* que dans les autres journaux. En effet, les lexèmes 'intifada', 'affrontements', 'révolutions' spécifiques d'*al-Jazeera* montrent que le journal essaye de mettre en évidence la révolte du peuple égyptien, notamment par la diversification des emplois et l'adjonction de qualificatifs comme « populaire » et « égyptien(ne) »¹⁸.

¹⁸ Nous pouvons supposer la présence d'une isotopie si la récurrence du trait /lutte/ dans un passage du texte est avérée. Nous analyserons de plus près cette hypothèse dans une étude ultérieure.

Dans le journal national, la désignation « la révolution du 25 janvier » est majoritaire (elle apparaît dans le corpus pour la première fois le 6 février 2011¹⁹) et présente un score négativement opposé dans le journal saoudien²⁰.

Ces résultats semblent conforter l'opinion d'El Oifi lorsqu'il affirme qu'« Al-Jazeera, [est] perçue comme une chaîne de « mobilisation » des opinions publiques, jouant la carte de la contestation de l'hégémonie américaine dans la région et de la critique de l'autoritarisme des gouvernements arabes »²¹.

Il paraît évident, en effet, que dans le discours du journal *al-Jazeera*, ce dernier a encouragé les manifestants dans leur lutte pour la chute de Mubarak. Ce fait lui a été reproché par les « pro-Mubarak » parmi le peuple égyptien (dont des personnalités du milieu artistique) mais également par les médias saoudiens²². Une « guerre » par médias interposés a bien eu lieu sur la question égyptienne en 2011 mais aussi en 2013 lors de la chute de Morsi renversé par le général Sissi, soutenu par l'Arabie Saoudite et les Émirats Arabes Unis²³.

b. Les événements au Babreïn

Journaux	<i>Al-Jazeera</i>	<i>Al-Sharq al-Awsat</i>	<i>Al-Wasat</i>
Formes			
مظاهرات Manifestations	16	-6	-6
الاحتجاجات Les protestations	4	-6	3
الاضطرابات Les troubles	5	-4	
الثورات Révolutions	4		

¹⁹ <http://www.almasryalyoum.com/node/310488>. Précisons que l'ensemble des liens auxquels nous renvoyons et dont proviennent les articles du corpus sont actifs au 12 mai 2013.

²⁰ Rappelons que le corpus a été constitué à partir de deux mots-clés seulement ; ainsi toutes ces formes cohabitent dans les articles sélectionnés.

²¹ El Oifi, 2010.

²² Nous citerons notamment *al-Arabiya*, le média saoudien (chaîne et site web) concurrent direct d'*al-Jazeera* ainsi que le journal *al-Sharq al-Awsat* lui-même dont certains articles sont particulièrement acerbes envers la chaîne qatarie.

²³ La chute de Morsi en juillet 2013 a fait l'objet d'une véritable guerre des mots. « Coup d'état » pour les uns ou « nouvelle révolution » pour les autres, l'assignation à résidence de Morsi pose toujours problème pour certains dirigeants arabes comme le président Moncef Marzouki qui, lors de son discours à l'ONU, fin septembre 2013 a appelé à la libération de Mohammed Morsi. Cet appel qui visait le gouvernement égyptien épaulé financièrement et politiquement par l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis a été vu d'un très mauvais œil, provoquant le rappel immédiat depuis Tunis de l'ambassadeur des Emirats Arabes Unis Salem El Kattam. <http://blogs.mediapart.fr/blog/rachid-barbouch/290913/moncef-marzouki-irrite-les-emirats>, dernière visite le 29 septembre 2013).

اشتباكات Affrontements	3	-3	
الانتفاضات / انتفاضة-الانتفاضة L'intifada-Intifada/les intifada	4/5		

Tableau 4 - Les événements au Bahreïn: spécificités

Contrairement à ce que nous avons pu voir dans le tableau précédent, il y a un nombre faible de termes pour exprimer les événements au Bahreïn. Les spécificités sont toujours plus positives du côté d'*al-Jazeera* et l'opposition est toujours plus marquée avec le média saoudien. Concernant les lexèmes 'intifada', 'les intifada', 'révolutions', bien qu'ils apparaissent plusieurs fois dans le corpus, nous constatons par un retour au contexte qu'ils se réfèrent aux soulèvements récents ou plus anciens dans les autres pays arabes. Dans le journal saoudien, les spécificités de ces termes sont toutes négatives, cela signifie qu'ils sont sous-représentés donc non caractéristiques de ce journal. Quant au journal national, peu de termes relatifs aux événements sont présents. Évidemment, cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas eu de communication autour des protestations. Dès le début, le soulèvement bahreïni n'a pas été considéré par ces médias comme une révolution ou une intifada, contrairement à l'Égypte.

Conclusions

De façon générale, contrairement à ce que nous aurions pu penser, les journaux nationaux se distancient des autres journaux panarabes. Ces derniers donnent l'impression de renchérir ou de minimiser les événements tandis que les journaux nationaux se distancient dans l'expression des faits. Ces journaux indépendants n'ont pas grand intérêt à dissimuler la réalité mais il semble bien que leurs discours évoluent d'une autre façon par rapport aux médias panarabes, et ce, en raison d'un lectorat différent.

Les *mass-média* qatari et saoudien, semblent se livrer à une bataille des mots pour se conformer aux orientations idéologiques et politiques de leurs pays respectifs. La prédiction d'El Oifi (2010) selon laquelle « la configuration actuelle du champ médiatique arabe semble indiquer que les luttes médiatiques seront essentiellement interarabes [...] » paraît encore une fois se vérifier. Ce conflit des médias instrumentalisés se caractérise par l'abondance d'informations fournies par les uns et les autres. Elles créent la confusion et entraînent une crise de confiance chez les lecteurs et téléspectateurs mais aussi au sein même des rédactions. C'est ainsi que plusieurs journalistes de la chaîne *al-Jazeera* ont démissionné ne se reconnaissant plus dans les objectifs éditoriaux de leur média. Sommes-nous donc, spécifiquement pour les médias panarabes, dans le cas de figure évoqué par Wolton (2009 : p. 18) : « Demain, c'est la problématique de la communication, c'est-à-dire des conditions d'acceptabilité et de négociation, par les récepteurs, des informations de toute part, qui deviendra le défi essentiel » ? Quoiqu'il en soit, l'enjeu régional que représente l'Égypte pour le monde arabe et la couverture de ses événements ont véritablement cristallisé les tensions politiques déjà existantes entre le Qatar et l'Arabie

Saoudite²⁴. N'est-ce pas le chef des services de renseignements saoudiens, Bandar Sultan, qui aurait déclaré à un journaliste américain du *Wall Street Journal* que le Qatar n'est pas plus que « 300 personnes et une chaîne de télévision » ? Ces déclarations ont suscité un tollé et une vive réaction de la part des dirigeants qataris²⁵.

Nous pouvons désormais nous poser la question sur cette dynamique de *soft power* menée par les politiques gouvernementales des médias du Golfe. Sachant que ces derniers sont détenus financièrement par les hauts responsables des pays concernés, jusqu'où ces derniers sont prêts à aller pour mener à bien leurs objectifs ? A quel rôle sont cantonnés les médias dans cette nouvelle donne régionale ? Est-ce qu'une objectivité est possible lorsque les financements ne sont pas indépendants ? Et s'il y en a une, comment celle-ci est-elle décelable dans le discours journalistique ? Autant de questions qui méritent d'être posées à l'heure où le lecteur et le téléspectateur sont plus que jamais dans un flux informationnel abondant et difficile à trier pour percevoir l'authenticité et la vérité.

Références :

EL OIFI Mohammed, 2010 : « Le face-à-face Al-Arabiya/Al-Jazeera : un duel diplomatico-médiatique », *Moyen-Orient* 6, p.74-79.

FANDY Mamoun, 2006, *(Un)Civil war of words: media and politics in the Arab world*, Greenwood, Praeger security international.

GUAAYBESS Tourya, 2011, *Les médias arabes : Confluences médiatiques et dynamique sociale*, CNRS Éditions.

LAMLOUM Oifa, 2004, *Al-jazira, miroir rebelle et ambigu du monde arabe*, La découverte, Paris.

LAVANDIER Jérôme, 2013, « Le Qatar : une volonté au prisme de l'histoire », *Confluences Méditerranée* 84, p. 17-28.

NABA René, 1998, *Guerre des ondes, guerre des religions : la bataille hertzienne dans le ciel méditerranéen*, L'Harmattan.

MOIRAND Sophie, 2007, *Le discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, PUF.

RASTIER François : « Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus », *Texto ! Rubrique Dits et inédits*, juin 2004. [En ligne] : http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Enjeux.html

RASTIER, François, « La microsémantique. », *Texto !*, juin 2005, vol. X, n°2. [en ligne] : http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Microsemantique.html.

RASTIER François, 2009 [1987], *Sémantique interprétative*. Paris, PUF.

RASTIER François, 2011, *La mesure et le grain. La sémantique de corpus*, Honoré Champion.

RUGH William A., 2004, *Arab Mass Media: Newspapers, Radio and Television in Arab Politics*, Westport, CT and London: Praeger.

WOLTON Dominique, 2009, *Informers n'est pas communiquer*, CNRS éditions.

²⁴ « Le 27 juin 1995, la prise de pouvoir de cheikh Hamad bin Khalifa Al-Thani avive la défiance saoudienne à l'égard du Qatar, si l'on se réfère au rôle diplomatique qu'il joue dans le rapprochement irano-qatarien avec des visites régulières à Téhéran. Ses choix de début de règne [...] continuent de creuser le fossé déjà profond entre l'Arabie Saoudite et le Qatar et témoignent de l'indépendance prise par le petit Etat de culture wahhabite vis-à-vis du grand. » (Lavandier, 2013, p. 27).

²⁵ Voir <http://www.reuters.com/article/2013/08/29/us-qatar-saudi-twitter/idUSBRE97SOJF20130829>, dernière visite le 29 septembre 2013